

Du ravito de Buc à celui de Chaville, le parcours suivait bien des chemins, longeait bien des étangs et montrait bien des paysages que j'avais appris à connaître et à aimer en 25 années de fréquentation assidue. Ces bois (Gonards, pont Colbert, Meudon, Clamart) sont, en effet, depuis 1985, un de mes lieux favoris de raid et de course d'orientation, de cross et de course sur route et furent aussi pendant 15 ans mon terrain de footing quotidien.



Nous avons quitté le ravitaillement par l'Ouest pour remonter le cours de la Bièvre sur le joli chemin qui longe sa rive sud.



En amont du saule surplombant la rivière s'est déroulé un épisode héroïque su Raid 28, vers 3 h du matin, le dimanche 15 01 2006.

Le diable facétieux, Jean le traceur, avait placé une balise à pointage obligatoire, de l'autre côté du ruisseau. Evidement...



... c'était à l'endroit le plus profond et le plus caillouteux.

300 raiders ont difficilement franchi l'obstacle. Tous ont gardé en mémoire la poigne glacée de l'eau à 2 °C sur leurs genoux.



Un peu plus loin, le parcours du Trail nous a fait tourner à droite sur la digue de l'étang de Gineste, vers le flanc nord de la vallée.



Cette digue a rappelé à Robert et à moi, une superbe rando course à thème de 25 km courue en juin 2005 : sur les traces du professeur Mortimer enquêtant dans « SOS Météores ».



Gilles l'organisateur, Claude Hardel, le champion des courses de 24 h et le Professeur Mortimer sur la digue de la Gineste.



En mars 2010, le trail nous faisait grimper la très forte côte (quasiment un mur) qui prolonge la digue vers le Nord, comme d'ailleurs, toutes les CO locales et le Raid 28 de 2006.

En haut, nous avons obliqué vers le Nord Ouest dans le bois du Cerf-Volant où Robert et moi avons réalisé de superbes jardinages en course d'orientation.



Des souvenirs Roberts ?

Oh oui ! Je me souviens en particulier que...



...c'est ici que nous avons couru en tandem notre première course d'orientation en octobre 2002. Ce fut très laborieux.

Nous étions sur le chemin direct pour Versailles sur les hauteurs d'un vallon Nord Sud, perpendiculaire à la vallée de la Bièvre, mais les traceurs de l'Ecotrail voulaient nous montrer, auparavant, les belles allées du bois des Gonards.



A la moitié de la traversée du bois du Cerf-Volant, nous avons donc tourné vers l'Est pour descendre dans le vallon urbain.



Je ne connaissais pas ce passage étroit entre les maisons.

Bois des Gonards.



La tempête de février à aussi fait des dégâts ici.

En effet, entre autres dégâts, la tête d'un chêne centenaire gisait sur le chemin.



Pas le choix, il fallait passer par en dessous. Mais ça commence à être difficile de plier le dos

Robert le grand, en course et de face. La photo est difficile à prendre par un coureur.



Tu exagères JF, je ne suis quand même pas Thierry Breuil.

Robert qui explore depuis plus de 20 ans tous les chemins de la région à l'occasion de très longues sorties et qui est doté d'une mémoire des lieux phénoménale, est ici, un guide incomparable.



Il y a meilleur que moi pour lire une carte.

Le trail nous a fait faire une épingle à cheveux Nord Sud Nord dans le bois des Gonards. Nous passons là-bas sous l'A 86 pour aller vers le Nord, à Versailles.



L'entrée en ville est sans transition : les immeubles sont de l'autre côté du trottoir à la sortie du bois.

Personne aux balcons et autant de bénévoles baliseurs (merci les bénévoles) que de spectateurs, et encore semblaient-ils être de la famille d'un traileur : l'Ecotrail n'a pas déplacé des foules.



Le passage souterrain pour franchir la grande rue.



Après une petite épingle Sud Nord Sud (cette fois) sur les trottoirs de Versailles, nous avons regagné notre terrain préféré dans le bois du Pont Colbert.



Dès la première et difficile montée, des souvenirs récents nous sont revenus.



C'est dans ces bois que nous avons couru la Sylvanight en Novembre dernier.

La Sylvanight est une course d'orientation en équipe de 2, au score et de nuit. Nous avons 4h pour pointer un maximum de balises.



Le 28 Novembre 2009 à 19h, il faisait un temps idéal pour préparer le Raid 28 : tempête et pluie glaciale.

Avec mon coéquipier Bernard, nous avons fait une course honorable : 34 postes contre 22 en 2008.



Nous avons même battu l'équipe de Robert Na !

Mais mon meilleur souvenir est le cèpe ramassé sur le chemin du poste 11.



Pour connaître le coin à champignon, il faut savoir où était ce poste 11.

Le 20 mars 2010 à 16h02, je suivais un petit groupe de coureurs de l'Ecotrail de Paris, engagé dans une nouvelle grande épingle à cheveux Sud Nord Sud.



La jeune (et jolie) Marie (10h53) qui ferme la marche du petit groupe a quasiment couru tout le trail avec moi. Je ne m'en suis rendu compte qu'en constatant sa présence sur mes photos.

A l'extrémité Sud de l'épingle Robert et son compagnon photographe ont rejoint René et Marc (que je ne savais pas devant).



Heureux de voir, JF, que tu as toujours la force de prendre des photos.



Tu vas laisser des plumes à sprinter comme cela JF.

100 m plus loin, Robert a rejoint de Franck (10h28). Félicitations Franck !



Traversée de la D 53 au carrefour de la Voie Rouge.

Merci aux chers bénévoles pour leur patiente protection à cette dangereuse traversée de routes.



Félicitation à Lionel pour ses 10h30.

A peine étions-nous en sécurité dans les bois de Meudon que nous avons rejoint une vieille connaissance ralentie par la recherche du casse croute miracle au fond de son sac.



Alors Philippe ! Tu avances comme tu l'entends ?

Oui en course. Mais je suis retardé aux ravitos par les contrôles médicaux volontaires.

Notre ami était un des volontaires pour subir deux contrôles cardiaques en course (aux ravitos 1 et 2) et à l'arrivée. Le contrôle lui-même prenait peu de temps (5 min). En revanche, au niveau de Philippe, il fallait attendre son tour devant l'appareil.



Philippe trottais avec tel entrain que je l'ai l'interrogé dessus.



Dis-donc Philippe ! T'as une bien meilleure forme qu'en janvier dernier au Raid 28.

Depuis, j'ai bien soignée ma cheville. Elle est guérie.

En janvier, après 7 heures de progression dans la boue et dans la neige, Philippe avait, en effet, souffert de terribles douleurs aux tendons de la cheville droite.

Comme bien des bois traversés par le trail, ceux de Meudon sont magnifiques.

Jolis ces bois !

C'est aussi mon métier de les entretenir. Gros boulot !

Le parcours faisait, une nouvelle fois une épingle Sud Nord Sud.....



....pour nous emmener admirer l'étang des Ecrevisses niché dans son écrin de grands arbres.



Poste d'affût de Flashsport

Ce n'était plus le flot continu de coureurs en rang par 2 ou 3. La fatigue commençait décanter la course : des petits groupes se formaient.



Philippe

Robert

L'Ecotrail de Paris de 2010 vu par Atomic Abuel JF
 Du ravito de Buc à celui de Chaville (cinquante-troisième km)
 Première partie : du ravito de Buc à la passerelle de Vélizy



Photo Flash Sport

Fash Sport se tenait au bord de l'étang, juste avant que le

...parcours tourne plein Nord vers les hauteurs de la forêt.



Abuel JF se sentait bien dans ces longues montées rectilignes au sol plat. Il avait donc les forces nécessaires pour photographier ses compagnons. Tel Christophe (12h12) qui a un peu coincé vers la fin du trail.



Le parcours nous a ensuite conduits vers l'Ouest, histoire de jeter un œil sur le joli étang du Trou aux Gants installé au pied du grand talus boisé du plateau de Velizy.



L'étang au nom étrange vu à travers les frondaisons.



Le jeune Damien avait chaud. Il semble qu'il se soit arrêté à Chaville. Il a l'avenir devant lui pour préparer les trails. Nul doute qu'avant peu il ira bien plus vite et bien plus loin.

Rituel de l'Ecotrail et des trails parisiens qui tiennent à utiliser toutes les montées et descentes possibles :



A peine arrivé sur le plateau, le parcours nous ramenait au pied du talus, 50 m plus bas :

..à peine en bas, il fallait retourner sur le plateau. Connaissant le terrain, je ne pouvais m'empêcher de regretter cette pratique allant à l'encontre de mes reflexes mentaux d'orienteur cherchant partout à minimiser l'effort pour progresser plus vite.



...même si j'ai un faible pour les côtes.

Dans la côte, on baissait la tête de plus en plus :



Bravo à Jean-Louis, en bleu, pour ses 10h44.



Jean-Philippe du côté d'Arpajon le 18 janvier 2009 vers 6h du matin.

Tu ne quittes donc jamais ton appareil photo JF!

Carrefour de l'Encoignure. J'ai rattrapé l'ami Jean-Philippe. Un des 2 orienteurs (j'étais l'autre) de l'équipe de Raid 28 des Mégadoués en 2009. Mégadoué pour l'orientation le JP!

La passerelle de Vélizy qui m'est, au combien, familière fut atteinte à 17h08.

